

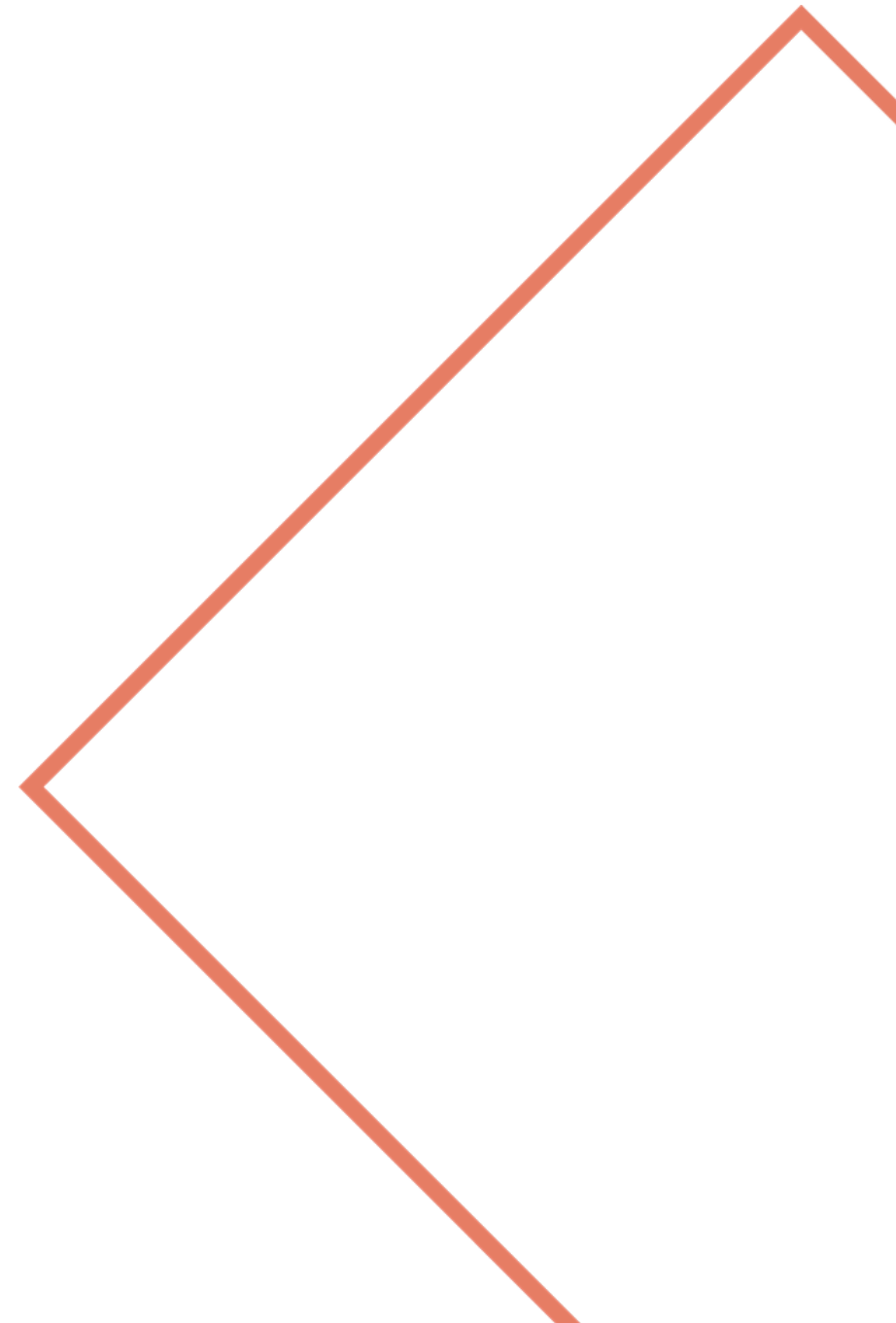


Portfolio artistique

Natália M. Barbosa 

n. 1998, Porto Alegre, Brésil

vit et travaille à Bordeaux



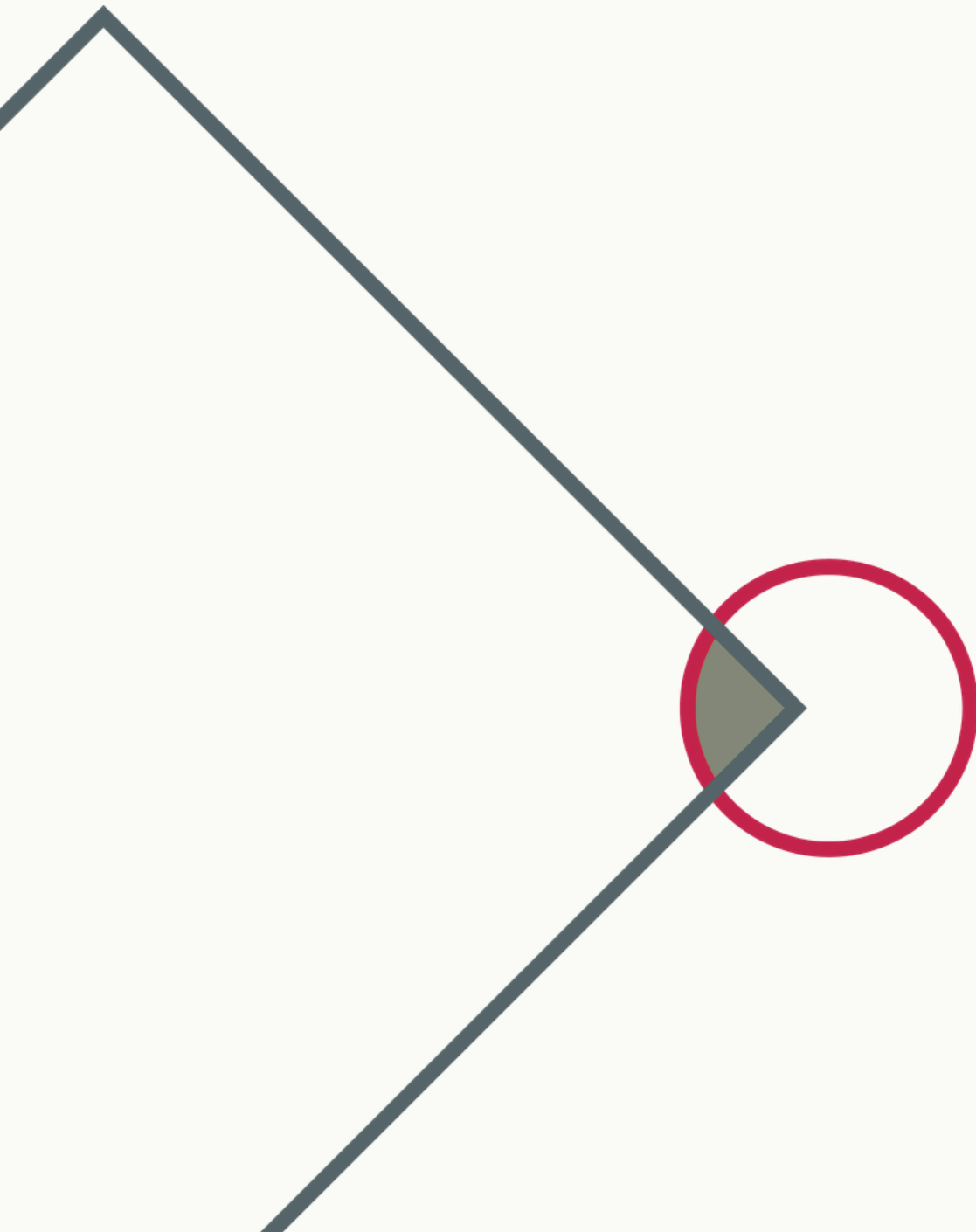
Art & transformation

La production artistique de Natalia M. Barbosa s'articule autour de thématiques liées aux questions sociales, à l'intime et aux perceptions poétiques du monde sensible.

En tant qu'artiste-chercheuse, elle mène une recherche expérimentale en arts plastiques qui s'articule principalement autour de l'adaptation de matériaux d'usage quotidien, recyclés, jetés ou réutilisés pour la composition d'œuvres artistiques, afin de rendre possible l'éducation et la pratique artistique dans des communautés disposant de peu de ressources matérielles.

Dans son travail plastique, la pénurie est subvertie, de manière à se transformer en moteur de création.

Ses œuvres se trouvent en partie à Fortaleza (CE), au Brésil, et en partie à Bordeaux, en France.



ŒUVRES
sélectionnées

Forrobodó, 2025

Chutes de coton, aquarelle

Forrobodó est une composition qui met en scène le triangle du forró jouant du jazz à travers la fusion d'impressions musicales de 24 chansons du rythme du nord-est du Brésil.

Pris comme point de départ, le triangle est décomposé et mouliné pour habiller une représentation abstraite et convulsive de la mémoire, des sensations, des sons et des gestes. Le choix d'une esthétique abstraite permet d'établir une mise en scène pour cartographier la puissance des rencontres : le triangle du forró dans la langue du jazz, le spectateur face à l'œuvre et l'individu face à l'espace social. La pièce est une œuvre qui se transforme : elle peut se présenter statiquement, interagir avec autres œuvres ou être habillée.



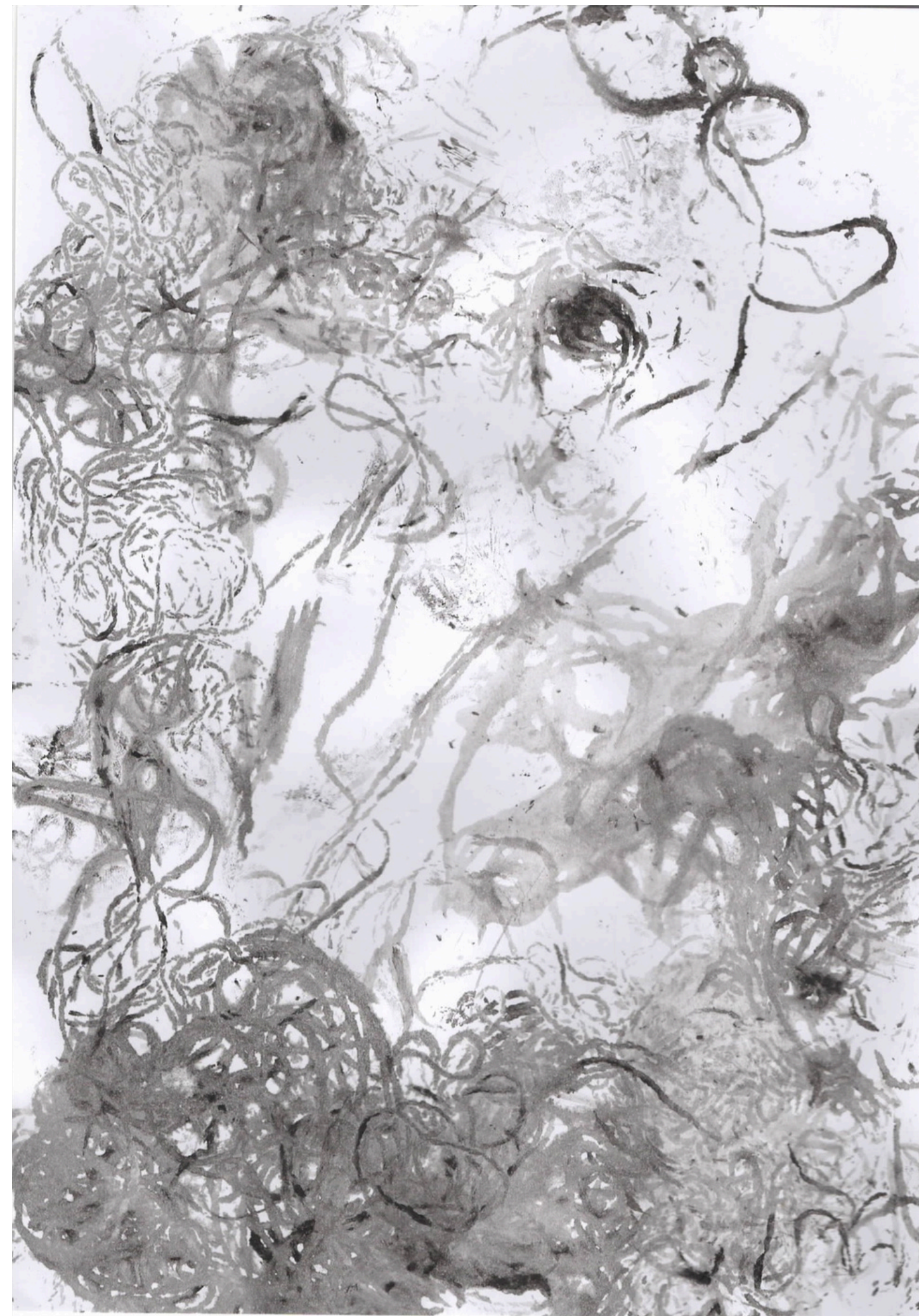


Salamandre, 2025

Estampage avec laine, dessin et peinture libre

Inspirée d'une expérience de recherche sur le terrain menée au cœur de la végétation de Corrèze en pleine nuit, Salamandre est une série qui explore les possibilités de représentation de l'écoute non verbale.

À partir de la rencontre et de l'observation de salamandres trouvées dans la forêt, cette série d'estampes sur laine interroge des notions telles que l'altérité, l'empathie et la connexion à travers la rencontre avec l'inconnu et l'autre.







S'échapper de la monotonie, 2025

Bois, rideaux et ancre acrylique

Dans une structure basée sur le mobile, l'œuvre a pour sujet l'évasion de la monotonie à travers la création cinétique.

Le projet est un inventaire des sensations et fragments de mémoire d'enfance, ce qui se bouge dans le temps, s'échappe, se transmute, s'éloigne et se mêle avec le quotidien de la vie adulte à travers d'une structure de mobile, de sorte à capter l'attention du spectateur.





Les sons de Dordogne, 2025

Bois et aquarelle

Sous la forme d'une sculpture associée à l'écoute sonore, ce projet est une invitation à une immersion sonore dans la région de la Dordogne.

En captant les sons ambiants locaux, la sculpture en bois peinte à l'aquarelle offre une représentation visuelle et tridimensionnelle des sons quotidiens de la Dordogne tels que les perçoit l'artiste.

En invitant à écouter le son capté à l'origine et à contempler la sculpture en bois, l'œuvre explore la rencontre entre la perception de l'artiste et celle du spectateur à partir d'une même source sensorielle.





Désintégration, 2024

Papier mâché, 20 x 26cm

En représentant une figure humaine qui se désagrège littéralement au contact d'une grande tête avide, l'artiste cherche à mettre en évidence l'exploitation frénétique qui transforme l'être humain en un simple ressource consommable.

La sculpture dans l'intérieur du four électrique, composée d'une tête déformée en papier mâché et d'une figure humaine en fusion, évoque un processus de digestion macabre. La tête, construite à partir d'emballages alimentaires transformés en matière première plastique, symbolise la société de consommation qui engloutit les individus. La figure humaine, quant à elle, se dissout sous l'effet de cette force dévorante, illustrant ainsi la perte progressive de l'identité et de la singularité. En mettant en scène cette métaphore de la consommation humaine, ils sont mis en scène les questionnements sur les conséquences de l'exploitation du travail et de l'aliénation des personnes.





Ebullition métamorphique , 2024

Acrylique sur toile 30 x 40 cm

Ce tableau, réalisé à la peinture acrylique, est une exploration des racines identitaires et de la frénésie créatrice de l'Amérique latine. Cette représentation visuelle est le premier élément d'une recherche théorique et pratique plus approfondie dont l'objectif est d'identifier des moyens pratiques de transformer l'impulsion créatrice subjective en une force de transformation sociale.



À travers la fenêtre, aquarelle, 2020

Aquarelle sur papier

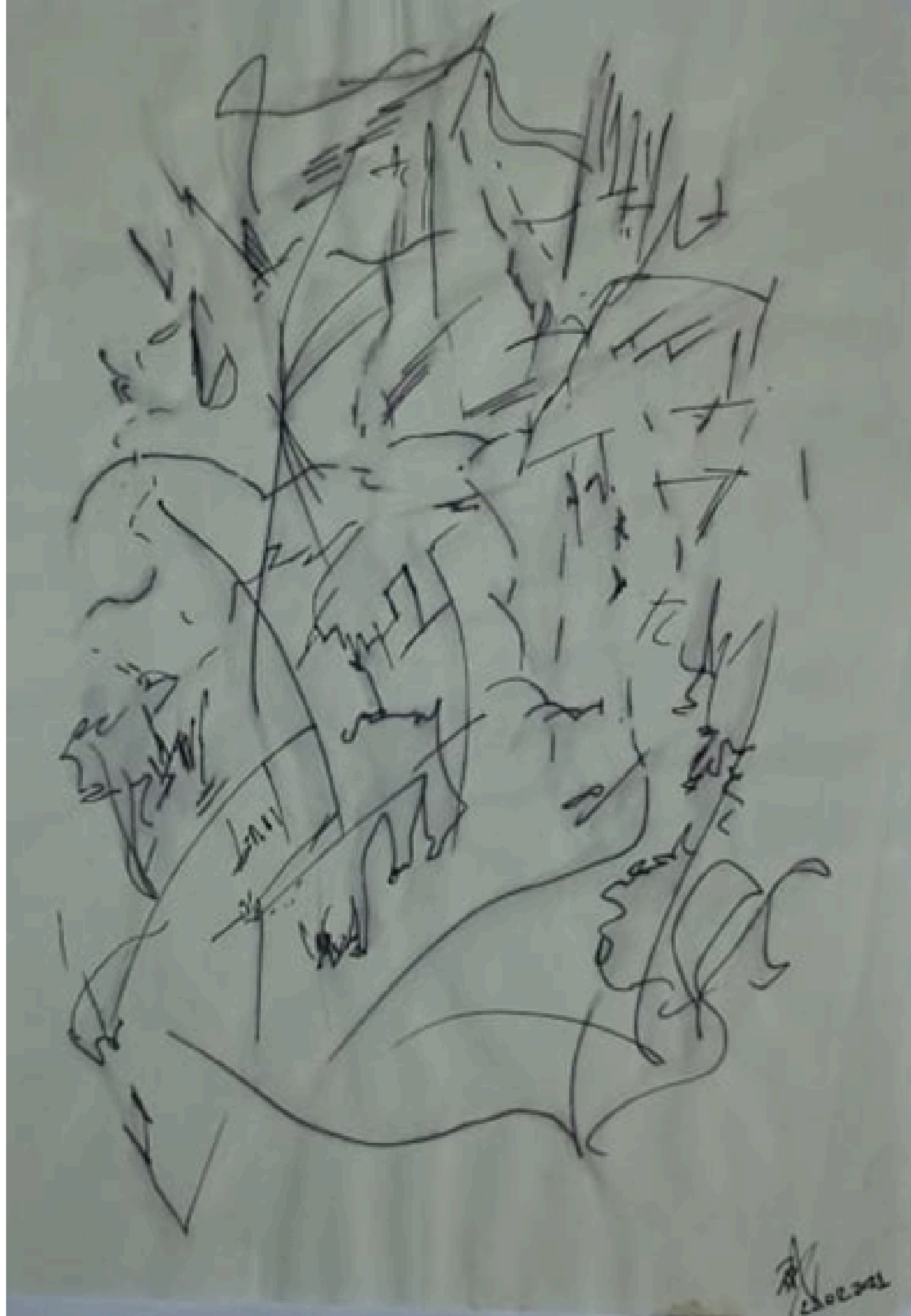
La peinture en aquarelle a servi comme mode d'expression de l'existence durant le contexte de pandémie en 2020. Les couleurs diverses montrent l'évolution des questionnements, des incertitudes et la dichotomie entre la volonté de vivre pleinement et l'impossibilité de suivre ses rêves face aux grilles de distanciation sociale, associée au risque constant de tomber malade. De cette façon, l'œuvre est une construction entre les pôles de liberté et d'emprisonnement, la pulsation de la vie et sa grande fragilité.



La danse du matin

Le dessin sur papier, enrichi par les coups de pinceau en aquarelle, est une provocation composée de lignes vivantes et de figures dansantes qui, mises ensemble, figurent une image dynamique. La création oppose lignes suaves et lignes d'aspect fort, accentuées par le sentiment d'alerte transmis par la combinaison entre les couleurs jaune et noire.

Cette représentation abstraite est un cadre décomposé de l'impulsion des idées libres générées par la créativité humaine, de sorte que l'œuvre invite le regardeur à réfléchir à propos de la capacité humaine à produire et à créer.



Le silence embouteillé

Le dessin en stylo hydrographique noir sur papier est une composition abstraite qui fait une proposition s'appuyant des notes musicales présentes dans la musique et dans le silence. La course des lignes se rencontrent et s'effacent, montrant ainsi la pulsation des notes musicales et l'absence de présence dans le silence.

Malgré l'absence d'identification sonore, le silence garde les nuances du temps et permet la reconnexion de l'humain avec le monde qui l'entoure, dans une danse entre les traits composant la réalité et le psychisme individuel.



Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme

Autoportrait composé de pièces de matières recyclables et d'aliments. L'œuvre a comme but de faire reconnaître la consonance entre l'humanité et la nature. La nature est la source, à travers les aliments, de l'énergie qui nous permet la vie, de sorte que l'harmonie entre l'homme et la nature est essentielle.

L'excès de couleurs, parfois en disharmonie, est introduit de manière déterminée, et agit comme une possibilité de représenter la diversité des univers existants en une seule personne, qui vogue elle-même entre les idées, les harmonies et les contradictions.

Les institutions fonctionnent normalement, 2024

La composition représente le scénario des institutions d'État et de la démocratie au Brésil depuis le dernier gouvernement, entre les années 2019 et 2023.

Les éléments montrent le pays en fonctionnement, les engrenages sont attachés entre les débris, la voix du peuple et l'espoir, en racontant l'histoire de la résistance d'une démocratie forte et résiliente, malgré une politique autoritaire et agressive envers les institutions et les systèmes.





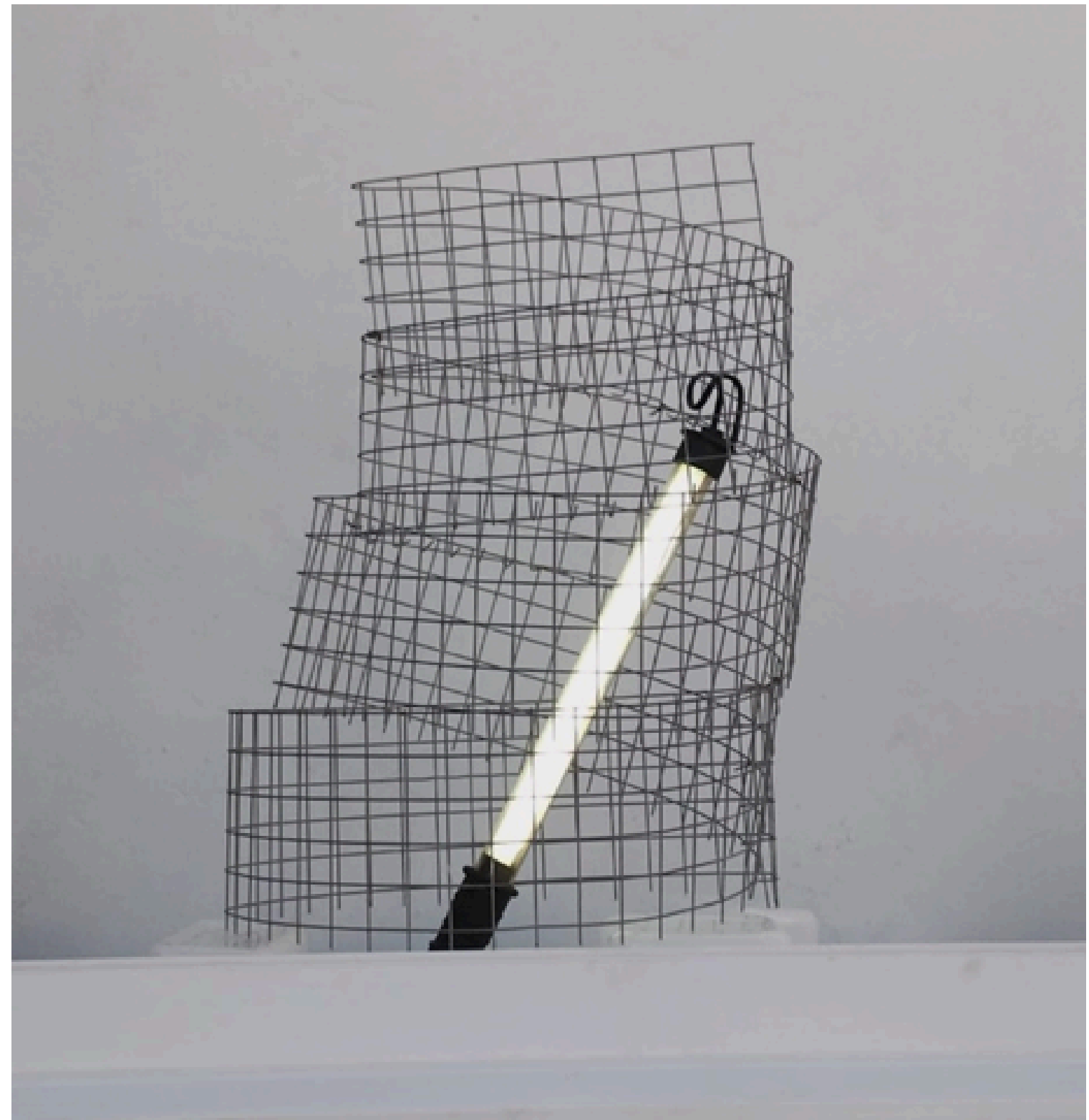
Les trois décennies du progrès humain, 2024

L'œuvre est une représentation de la dégradation de la nature en raison de l'action humaine au fil des décennies. Trois cadres composent une structure imagée des trente dernières années : l'élévation de la quantité de plastique dans la superficie des terrains, la destruction et la pollution de la nature. Construit avec des matériaux jetables qui, autrefois, composaient les pièces d'un instrument destiné à la production de balais recyclables fabriqués à partir de bouteilles en plastique, la composition invite l'interlocuteur à la réflexion critique de sa réalité. La réutilisation des matériaux jetables hier utilisés pour le recyclage et la relation avec d'autres éléments, montrent la dichotomie essentielle avec, d'une part l'impact des activités humaines et d'autre part l'idéal de préservation de la nature.

L'homme habite une maison de fil, 2024

L'œuvre, composée d'une grille de fils et d'une lumière, invite à une réflexion sur la permanence et le développement d'idées individuelles dans un univers qui s'oppose à la nature de l'individu, dans lequel il naît ou est inséré au cours de sa vie.

La singularité des essences personnelles traverse et fausse la composition spiralée des structures sociales qui l'entourent, même si sa construction n'amplifie pas le potentiel individuel. La composition, alors, pose les relations d'influence de l'existence humaine en face d'une société déjà établie





L'esprit est presque en résonance, 2024

Les objets Ready-Made joint montrent le blocage de l'autonomie politique individuelle en face de la pression des propriétaires fonciers dans le contexte de la structure sociale rurale.

L'œuvre dénonce la tentative d'influence politique des petites villes où la production rurale est la principale activité économique.

Dans ce cas, l'achat des votes ou la coercition des travailleurs ruraux sont utilisés pour perpétuer une certaine structure de pouvoir politique, qui bénéficie aux groupes détenteurs de l'argent. En somme, l'œuvre suscite le questionnement des pratiques de contrôle des droits individuels politiques et la liberté d'expression.



Extérieur l'homme, 2024

D'un côté, derrière la vitre, la lumière d'esprit, intouchée, est séparée de la dure réalité et de la vie du monde extérieur. De l'autre, en même temps que l'être est l'intégralité de lui-même, il est aussi une réflexion des cultures, idées, personnes et structure du monde dont il est immergé. Deux pôles qui peuvent se compléter ou se repousser.

Alors, l'œuvre revient à la jonction de l'être et de ses éléments culturels anthropologiques à travers des matériaux présents dans son quotidien. L'œuvre est composée de deux morceaux de tuyau en plastique, un morceau de verre, un phare de voiture, un collage de gravure et un miroir.



Temps en scène, 2024

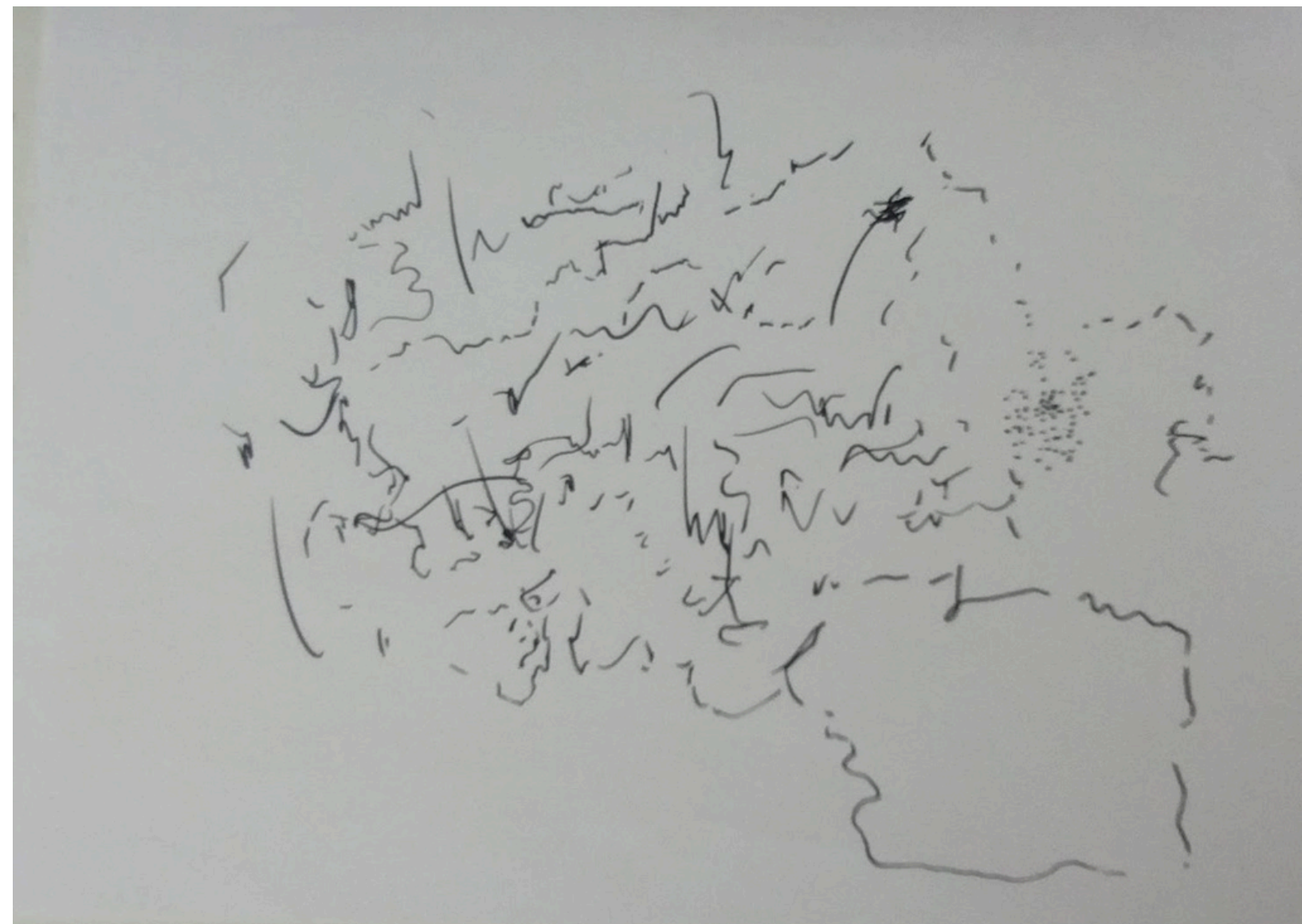
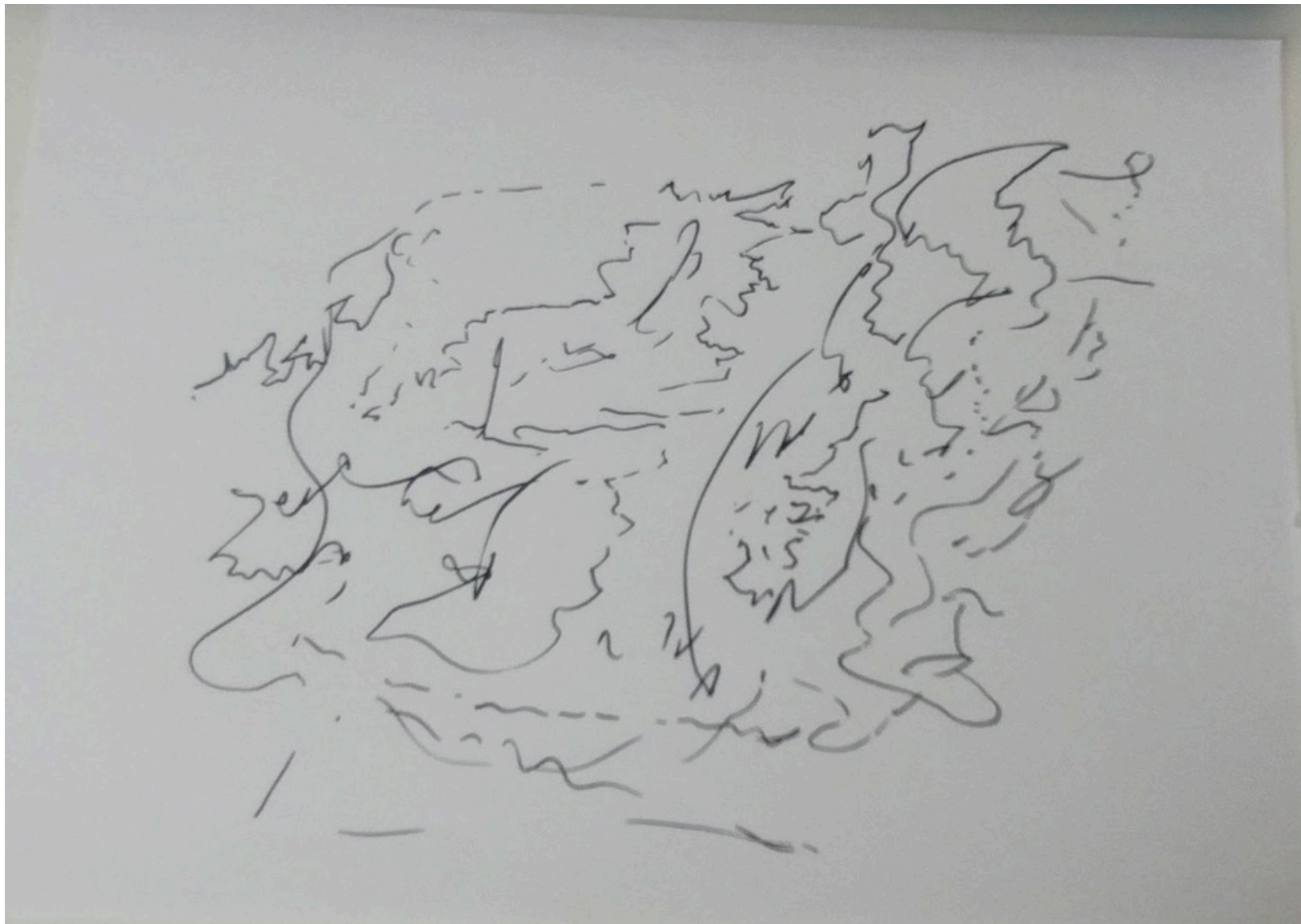
L'œuvre est une composition imagée à propos du passage du temps et de l'impermanence de l'état des choses. Les hélices du temps emportent l'histoire, les affections, les douleurs et l'amour, en transformant de manière continue l'univers de l'homme.

Les parties des ventilateurs introduisent la motricité d'un temps qui passe, qui forme et qui modifie la réalité. L'œuvre est composée de matériaux destinés à être détruits : deux ventilateurs de maison et un ventilateur de voiture.

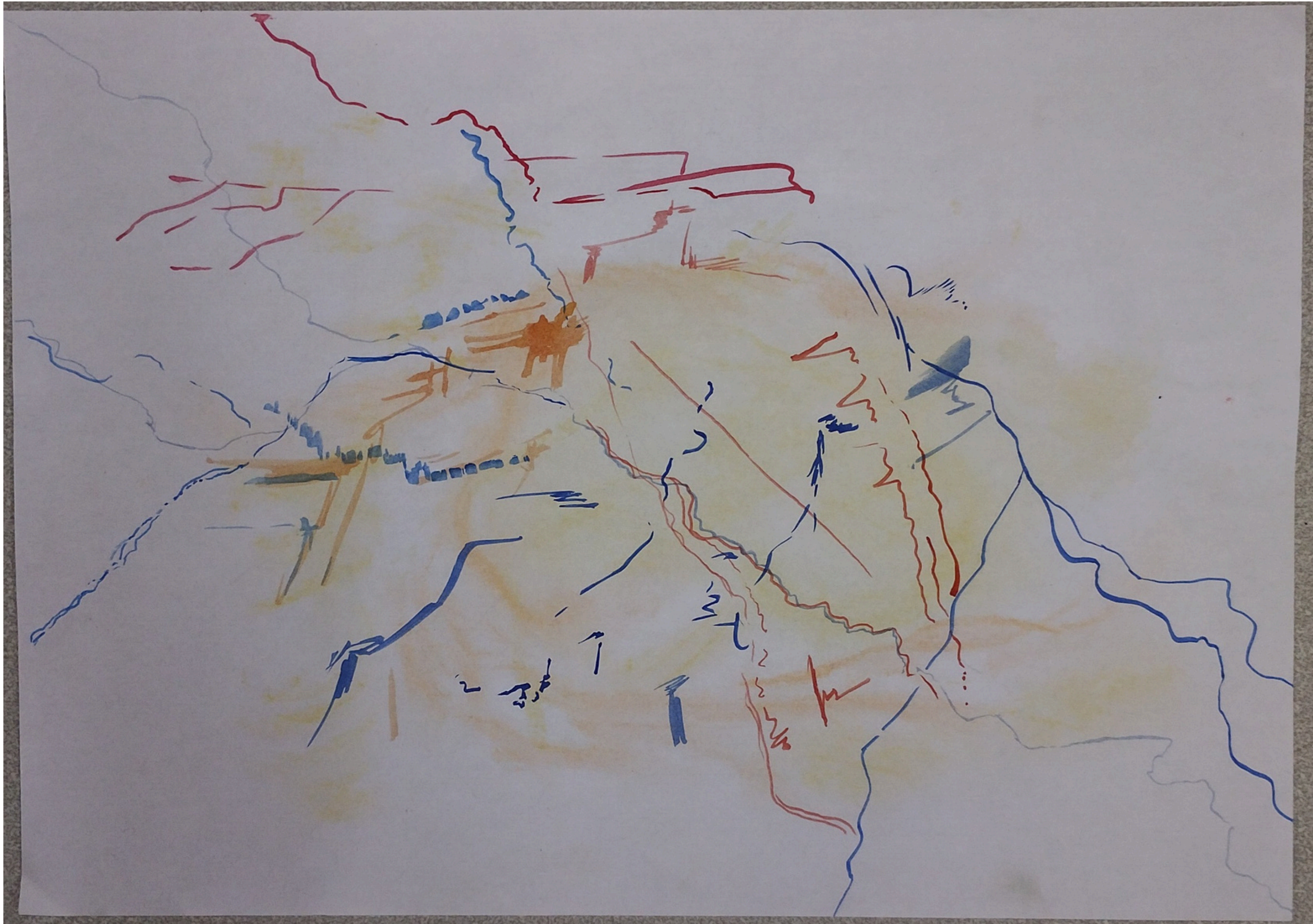
ŒUVRES
diverses

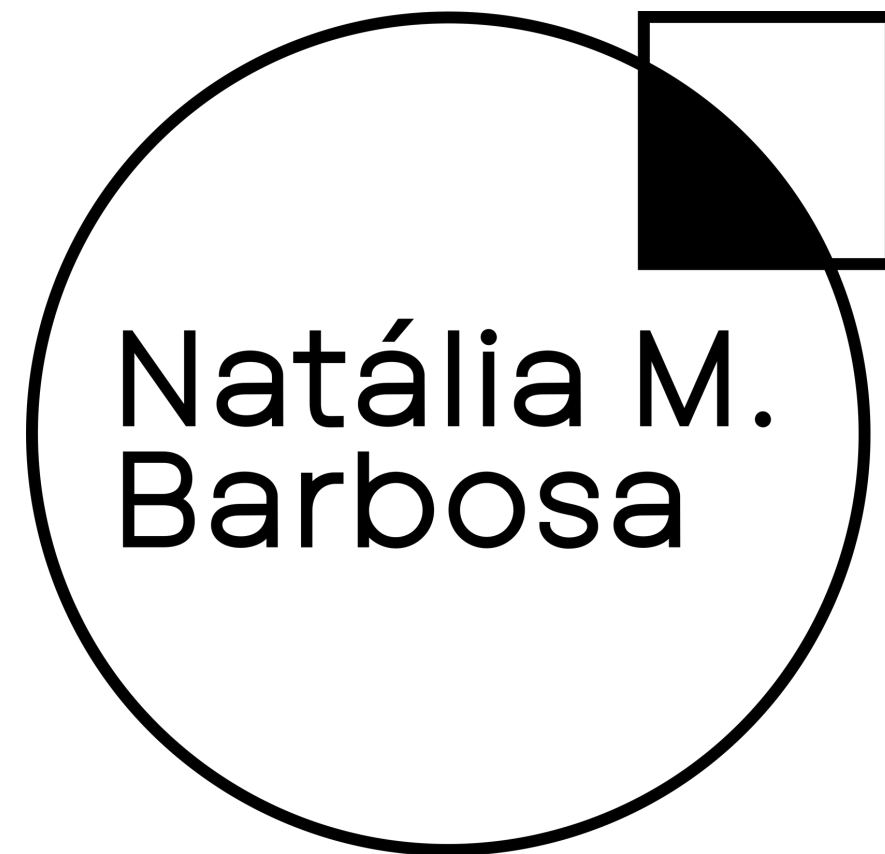












Natália M.
Barbosa

Bordeaux

www.nataliambarbosa.com
[@aflordecaju](https://twitter.com/aflordecaju)